

THEOREME TAUBERIEN DE HARDY-LITTLEWOOD.

Nous ne corrigerons en Td que l'ex. 2, éventuellement 3.

On se donne une série réelle (ou complexe) $\sum_{n \geq 0} a_n$, et la série entière associée $f(x) \equiv \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$, supposée de rayon $R \geq 1$. Si la série $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge, le théorème d'Abel (voir TD-Dvlpt) affirme que $f(x) \rightarrow \sum_{n=0}^{+\infty} a_n$ si $x \rightarrow 1, x \in]0, 1[$. La réciproque

$$\text{si } \lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) \text{ existe, alors } \sum_{n \geq 0} a_n \text{ converge et } \sum_{n=0}^{+\infty} a_n = \lim_{x \rightarrow 1^-} f(x)$$

de ce théorème est fautive en général : $\sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n x^n = \frac{1}{1+x} \rightarrow \frac{1}{2}$ quand $x \rightarrow 1^-$ mais $\sum_{n \geq 0} (-1)^n$ diverge. Mais elle peut être vraie sous certaines hypothèses sur (a_n) .

Ex. 1 : Théorème taubérien faible. On suppose ici que

$$a_n = o\left(\frac{1}{n}\right) \quad \text{quand } n \rightarrow +\infty,$$

i.e. $M_n \equiv \sup_{k > n} |k a_k| \rightarrow 0$ quand $n \rightarrow +\infty$. Rappeler pourquoi, pour $0 < x < 1$, on a $1 - x^k \leq k(1 - x)$. Vérifier alors les inégalités suivantes, pour $0 < x < 1$.

$$\left| \sum_{k=0}^n a_k - f(x) \right| \leq \sum_{k=0}^n |a_k| (1 - x^k) + \sum_{k=n+1}^{+\infty} |a_k| x^k \leq (1 - x) \sum_{k=0}^n k |a_k| + \frac{M_n}{n} \sum_{k=n+1}^{+\infty} x^k.$$

Prendre alors $x = 1 - \frac{1}{n}$ et conclure à l'aide du lemme de Césaro.

Ex. 2 : DVLPT - Théorème taubérien fort. On suppose ici seulement que

$$a_n = \mathcal{O}\left(\frac{1}{n}\right) \quad \text{quand } n \rightarrow +\infty.$$

1) En retranchant une constante à a_0 , montrer qu'il suffit de considérer le cas où $f(x) \rightarrow 0$ quand $x \rightarrow 1^-$, ce que l'on suppose dans la suite.

On définit Φ comme l'ensemble des fonctions $\varphi : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ telles que

$$(i) \forall x \in [0, 1[, \sum_{n \geq 0} a_n \varphi(x^n) \text{ converge;} \quad (ii) \lim_{x \rightarrow 1^-} \sum_{n=0}^{+\infty} a_n \varphi(x^n) = 0,$$

et on note g la fonction caractéristique de l'intervalle $[\frac{1}{2}, 1]$.

2) Montrer que g vérifie (i), et que si $g \in \Phi$, alors le résultat est démontré.

3) Etablir que tout polynôme $p \in \mathbb{R}[X]$ tel que $p(0) = 0$ appartient à Φ .

4) Etant donné $q \in \mathbb{R}[X]$, démontrer l'égalité

$$\lim_{x \rightarrow 1^-} (1-x) \sum_{n=0}^{+\infty} x^n q(x^n) = \int_0^1 q(t) dt.$$

5) On se fixe $\varepsilon > 0$.

a) Dessiner la fonction $h(x) = \frac{g(x) - x}{x(1-x)}$ sur $[0, 1]$, prolongée par continuité en 0 et 1. En déduire

l'existence de deux fonctions continues s_1 et s_2 telles que $s_1 \leq h \leq s_2$ et $\int_0^1 s_2 - s_1 \leq \varepsilon$.

b) En utilisant le théorème de Weierstrass, justifier l'existence de deux polynômes t_1 et t_2 tels que $|t_1 - s_1| \leq \varepsilon$ et $|t_2 - s_2| \leq \varepsilon$ sur $[0, 1]$, puis de deux polynômes u_1 et u_2 tels que $u_1 \leq s_1 \leq h \leq s_2 \leq u_2$ et $|u_2 - u_1| \leq 3\varepsilon$ sur $[0, 1]$.

c) Justifier alors que les polynômes $p_1(x) = x + x(1-x)u_1(x)$ et $p_2(x) = x + x(1-x)u_2(x)$ vérifient

$$p_1(0) = p_2(0) = 0 \quad \text{et} \quad p_1(1) = p_2(1) = 1,$$

$$p_1 \leq g \leq p_2 \quad \text{et} \quad \int_0^1 q(x) dx \leq 3\varepsilon, \quad \text{avec} \quad q(x) \equiv \frac{p_2(x) - p_1(x)}{x(1-x)} \in \mathbb{R}[X].$$

6) Soit $M \equiv \sup_{n \geq 1} |na_n|$. En utilisant $1 - x^n \leq n(1-x)$, justifier que, pour $0 \leq x < 1$,

$$\left| \sum_{n=0}^{+\infty} a_n g(x^n) - \sum_{n=0}^{+\infty} a_n p_1(x^n) \right| \leq M \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^n}{n} (1-x^n) q(x^n) \leq M(1-x) \sum_{n=1}^{+\infty} x^n q(x^n).$$

Démontrer alors que $g \in \Phi$ et conclure.

Ex. 3 : Théorème taubérien pour les transformées de Laplace. Soit $f : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}$ localement intégrable et $F(s) = \int_0^{+\infty} e^{-st} f(t) dt$ sa transformée de Laplace. Il est connu que si $\int_0^{+\infty} f(t) dt$ converge, alors F est définie et continue pour $s \geq 0$. La réciproque est fautive (voir $f(t) = e^{it}$), mais si $f(t) = \mathcal{O}(\frac{1}{t})$ quand $t \rightarrow +\infty$, elle est vraie. On suppose donc qu'il existe $T \geq 0$, $M \geq 0$ tels que $|f(t)| \leq \frac{M}{t}$ pour $t \geq T$. Alors F est bien définie pour $s > 0$, et on suppose que F a une limite en 0^+ .

1) Soit $\varepsilon > 0$ fixé, et les polynômes p_1, p_2 et q de l'ex. 2. Majorer comme au 6)

$$\left| \int_T^{+\infty} f(t)g(e^{-st}) dt - \int_T^{+\infty} f(t)p_1(e^{-st}) dt \right| \leq M \int_T^{+\infty} q(e^{-st})e^{-st} \frac{1-e^{-st}}{t} dt \leq K \int_0^1 q(u) du.$$

2) Par convergence dominée, montrer que si $s \rightarrow 0$,

$$\left| \int_0^T f(t)g(e^{-st}) dt - \int_0^T f(t)p_1(e^{-st}) dt \right| \rightarrow 0.$$

Conclure que $\int_0^{+\infty} f(t) dt$ converge et vaut $\lim_{s \rightarrow 0^+} F(s)$.

Références :

- A. CHAMBERT-LOIR *Exercices d'Analyse pour l'Agrégation I. Masson.* (Exercice 6.3, questions 3 et 4).
- X. GOURDON *Les Maths en tête - Analyse.* Ellipses (Ex. 11 p. 251 et Pb. 20 p. 284).